



Études de la Pensée

REVUE SPIRITUALISTE MENSUELLE

Développement de la Volonté

Organe de la Puissance et de la Science de l'Âme

Psychologie, Philosophie, Magnétisme

Psychométrie, Clairvoyance, Télépathie

FONDATRICE-DIRECTRICE :

MADAME MARIE ORTARIX

ROSE DE FRANCE



ABONNEMENTS D'UN AN

France 12 fr. 50
Étranger 14 francs



Ouvrez les yeux de votre esprit aux horizons de la vie
et vous verrez apparaître l'aube radieuse d'un jour nouveau.
Pour le triomphe de la Vérité et le bonheur de l'Humanité
Liberté ! Fraternité ! Équité ! Solidarité !
(Écho de l'Invisible).

Notre Cercle et Institut est absolument indépendant - ainsi que notre « Écho de l'Invisible »
Le Divin les inspire, les dirige et les commande

Guidés par le plus sincère et le plus pur esprit d'amour humanitaire, universel et divin, tous ses membres entendent fraterniser et
collaborer avec toutes les œuvres de Bien, en respectant toutes les idées altruistes, ou religieuses, ou scientifiques, ou évolutionnistes.

Cercle et Institut Psychologique
"Jehanne d'Arc"
Siège Provisoire : 214 Cours de la Marne
(Herboristerie) BORDEAUX

L'Invisible
est Monde
et non néant

Avec ce monde, nous
communiquons et nous
vivons comme avec
le Tout Univers
(Les preuves en sont irréfutables)
La pensée est le
mécanisme, la clef
scientifique qui nous
en ouvre les portes
Dieu est, puisque nous
sommes !
Nous sommes trop pour
n'être rien.
Rien n'est vide dans
l'Univers !
Le néant n'existe pas.
JEANNE MARIE ORTARIX
Rose de France
néo BANOS

PRÉLUDE OFFICIEL de l'Invisible Saint

Amour pur ! Amour divin ! Viens réchauffer et vivifier de tes rayons bienfaisants, notre pauvre Humanité, qui ne vit que par Toi ! Pense, Divin médecin des âmes et des corps, les blessures multiples de notre esprit et de notre matière. Nous souffrons, Seigneur ! Nous sommes malheureux ! Nous tendons vers Toi nos bras meurtris par les chaînes du péché, sans avoir la pensée salutaire de les déposer, de les anéantir, par le repentir et la pénitence. Mets dans nos cœurs cet amour du Devoir qui nous fera accepter les peines, les difficultés de cette vie terrestre, comme une chose nécessaire, indispensable, pour nous élever vers Toi, oh ! Idéal, Divin ! sublime harmonie, vers qui doivent tendre tous nos desirs, toutes nos aspirations ! Fais, o mon Dieu, que l'Humanité terrestre, régénérée, n'ait qu'un Cœur, qu'une Âme pour célébrer ton amour et sa reconnaissance, pour les bienfaits dont tu la combles sans cesse.

O Père, éternellement bon et miséricordieux, donne à tous les enfants, la lumière nécessaire pour marcher hardiment dans la voie du Progrès ! Que la paresse spirituelle n'ait aucune prise sur eux. Puisque Tu es l'Éternel Créateur, que Tu nous donnes l'exemple du travail incessant, donne-nous de marcher sur Tes traces, afin que nous puissions travailler à l'amélioration, à

l'avancement de notre être spirituel et moral, sans jamais nous lasser.
Que nous montions toujours cette échelle du progrès, incessamment offerte à notre bon vouloir. Soutenus, encouragés par les bons guides que Tu nous as donnés, que nous arrivions, tous, au Port heureux et jamais lassés, malgré les heurts du pénible voyage !
C'est là, Seigneur, la prière, le vœu de tes enfants encore emprisonnés dans la gangue terrestre, mais qui aspirent aux délices de la Liberté, dans Ton espace et dans Ton Ciel Infini !

O Divin Amour ! O Divin Soleil !
O Lumière éternelle ! Éclaire-nous de Tes rayons lumineux ! Réchauffe-nous de Ton ardeur, emplis-nous de Tes trésors !

Pardon ! Pitié ! Miséricorde ! Salut !
pour notre chère France et pour l'Humanité !

Alléluia !

Oui, louez Dieu, vous qui avez le bonheur de Le connaître ! Louez-le pour les malheureuses âmes qui ne le connaissent pas.

« L'Écho de l'Invisible »
est « un » indivisible
avec le visible !

Voulu et envoyé par le « Très-Haut » à son humble et pauvre servante, (paroles de Jehanne d'Arc) tel, qu'elle l'a reçu, vu et présenté au monde, par la voix de la grande Martyre de la France.

« Il est indestructible ».
Les jalousies et les persécutions ne l'anéantiront jamais. Il s'élèvera toujours, au-dessus des bassesses humaines : actions démoniaques.

« Illuminé de la Science Divine » Il vient éclairer la « Science Humaine » pour qu'elle puisse soumettre les mécréants et les perturbateurs, de la « Foi », à reconnaître « La Vérité ».

Quelle créature peut le honnir ou le persécuter ?

La haine et l'ignorance, seules, peuvent lui faire la guerre, ou le blasphémer.

En ce cas, notre devoir est de le défendre et de l'aider à triompher, à vibrer, à rayonner, à vivre, « dans le monde entier ». (Commune à toutes les œuvres humanitaires, bien entendu ; nous devons nous en réjouir et non persécuter le Bien humain et Divin).

Voici un message reçu spontanément et écrit dans l'obscurité par un jeune médium, Mlle Micheline... à l'adresse de ceux qui osent lancer sur ce titre Divin, leurs larves immondes. 3-2-27. L'Invisible sévèrement les rappelle à l'ordre, « Pour-quoi tant parler de Marie Mesmin ?... Dieu se fâche ! et nous nous fâchons ! (On venait de parler de Marie Mesmin).

Vous verrez les conséquences de ces erreurs et de ces bruits...

L'Invisible prendra bientôt « un essor » que rien ne pourra, désormais, arrêter !

« Écho de l'Invisible » on le blasphème ? ? ? Mais, ne crains rien, les méchants et les malins seront punis.

« Le Maître persifleur » qui s'est permis de dire du mal de notre « Traducteur Sacré » sera châtié, par nous. La justice « immanente et Divine » ne fait défaut à aucune acte malfaisant et injuste. L'intelligence et la raison de l'Homme, doivent équilibrer, « en son âme » la Justice, le respect, la sagesse et la bonté. Que font-ils ces « Faux Prophètes » ? Où vont-ils ? ces défenseurs des causes obscures ?
Que la « Vérité Divine » les éclaire et les aide à trouver la route de la parfaite et charitable Équité, dans les voies de la « Justice Suprême ».

Les légions d'amis, invisibles « De l'Écho de l'Invisible ».

Que chacun réfléchisse que « L'Écho de l'Invisible » n'est pas un journal profane, ordinaire. Il doit être respecté ; nous le respectons comme toute révélation Divine, car son titre vient du « Très-Haut » : de Dieu. Nous devons travailler à la purifier et le préserver de nos impuretés et de nos noirceurs, afin de ne point attirer sur nous des reproches ou des punitions, d'En Haut. Qu'on le comprenne !

Les vues sur l'année 1927

Depuis janvier, plusieurs événements et faits se sont réalisés, conformément à mes prévisions sur l'avenir. Tout ne s'accomplit pas, à la lettre, car les clichés ou les images que la voyance perçoit au moment des recherches ou des appels peuvent être modifiés par les forces-pensées, collectives, qui, inconsciemment même, se portent sur les faits ou sur les événements et ceci, en bien comme en mal, car la force-pensée, peut détruire, l'un, comme l'autre, si rien ne protège le bien, par exemple et si rien n'empêche le mal.

La Psychologie, expérimentale et scientifique, arrive aujourd'hui à expliquer et à prouver, ces faits, ces phénomènes, des forces inconnues et invisibles, mais, crut-elle. Il est très facile à l'initié de détourner les présages défavorables. Combien de fois en ai-je eu la conviction, par mes propres expériences. Et cela avec le secours Divin et les influences Astrales. Dieu commande aux Astres, qui gouvernent notre planète, croyez-le. Il y a un Maître, de cette grande harmonie, planétaire, astrale, Universelle : au-dessus, même, de la Nature terrestre et humaine.

Les influences astrales auxquelles nous sommes liés, adjointes aux facultés « supra-normales » et à l'art initiatique, nous dotent d'un pouvoir, surhumain, dont les forces émisses et bien dirigées, peuvent se répercuter sur les destinées des Nations, de l'Humanité, comme sur la créature.

L'Être qui est doué pour le Bien peut faire des prodiges, sachez-le, lorsqu'il sait faire appel au Divin et s'adjoindre, par Sa Puissance, les Forces Divines. Rien de démoniaque, ni d'inhumain, ne saurait résister à ces Puissances.

Mettez cette arme puissante, en action « QUIS UT DEUS » : Qui est plus fort que Dieu » est faire retentir la Puissance Divine et mettre l'adversaire en déroute. La Foi

qui soulève les montagnes, a le pouvoir de commander aux hordes infernales.

Les hordes infernales sont soumises à ta volonté, me dit « la Voix » en 1917, alors que je voyais tomber sur la France d'immenses nuages d'armées démoniaques... hélas ! que de mystères et que de vérités.

Juillet. — Juillet me conduit un point noir ; quelque catastrophe marquante pour la France mais pas comme celle prévue, dans les mois qui viennent. La disette pour beaucoup, continue. L'Angleterre fait parler d'elle. Les récoltes de blé seront maigres. La lune leur a fait grand mal. A Bordeaux, un personnage donne grand éclat.

Août. — En effet, je vois pauvreté en blé. Ce mois d'août en appelle au bon sens politique. Les idées se débattent, en avant dans un chaos inquiétant, mais la voix du sage apaisera la tourmente.

L'Italie que la force de l'évolution pousse au relèvement du Droit et de la Liberté, continuera sa marche mouvante. Mais son Dictateur n'a plus d'influence. L'Italie veut évoluer. Il y aura un Congrès marquant au Vatican. Le Vatican comprend, enfin, la Loi de l'Évolution.

Septembre. — Septembre me dit qu'il a bien chaud, Juillet et août lui ont donné chaud, sécheresse. La vigne seule s'en réjouit, mais que de parts ravagées par les orages et grêles. Oh ! ces courants électriques, sans isolateurs, proprement dits, que de perturbations atmosphériques, que de fieux ils provoquent et qu'on pourrait éviter si on savait ; aussi la vendange sera jalonnée et peu productive ; encore disette, pénitence, mes amis ! La Chine se calme, mais le pauvre Japon s'allume ; on l'éteint, heureusement.

La Russie finira par évoluer — mais, mais, que de noir encore, autour d'elle !

Octobre. — Octobre me dit qu'à Paris on fait bien du bruit. Ce n'est pas un petit détail qui attire ce bruit. A h ! les ardeurs politiques se manifestent. L'Action Française à bout de luitte, réunit ses forces et... d'autres s'en mêlent, je ne veux pas continuer par discrétion. Il est des événements qui ne doivent pas être mis à jour. L'état général de la France peine bien, mais surmonte, quoique péniblement, ses difficultés et les obstacles grâce au calme et à la sagesse de tous les Français.

Novembre. — A la tombée des feuilles, il tombera en effet des feuilles mortes et Dieu, merci, pour notre délivrance. Les intelligences comprendront à cette époque, le symbole de ces paroles. La vermine qui ronge la production du sol français, sera purifiée par de bonnes gélées, c'est-à-dire qu'il y aura un bon nettoyage au gouvernement. Le Portugal se fâche... En Afrique... L'Océanie, aussi, réclame à la France. Ce sont de bonnes leçons de justice et de protocoles, que certaines nations recherchent. La douce et bonne France, toujours intelligente, et le cœur généreux, les leur donnera.

Décembre. — Brri..., qu'il fait froid. Au lointain que de froid, que de glace ! Que de malheureux souffrent et meurent. Que les astres sont durs et ingrats pour les pauvres humains, si ignorants de leurs mystères. Douleurs ! Douleurs générales, en fin d'année. Ces douleurs réveillent

l'âme et le cœur féminins. Les femmes se lèvent et font entendre leur voix. Tumultes féminins. On attend le vote des femmes qui sera en justice et en vérité. Malgré la salade russe, inévitable, elles sauront aussi bien gouverner que leurs grands enfants, sortis de leurs flancs (!). Mais il vient pour 1928 des masses lumineuses qui indiquent des forces nouvelles, bénéfiques que les astres plus généreux, prodigueront à l'Europe et au monde entier.

Oh ! Éternel ! que les effluves de votre amour et de votre miséricorde se répandent sur tous, sur l'humanité entière. Pardon, pitié pour les pêcheurs !

J'ai mis ces lignes prophétiques sous ma tête, cette nuit. Il me serait trop long d'expliquer, aujourd'hui, comment, dans le sommeil, l'esprit, bien auto-suggestionné et aidé des Forces et intelligences Divines, peut s'éclaircir, se fortifier et se guider.

J'ai donc vu sortir une tête de femme, aux cheveux d'or, le visage si joli et jeune ; elle finissait enfin de se dégager d'innombrables décombres dans lesquels elle paraissait avoir été enfoncée. C'est une Entité, disparue, dans les décombres du passé, me suis-je demandé en admirant cette jolie créature qui avait bien souffert sous ces débris pourris. La voix m'a dit : C'est la Renaissance de la Fécondité que la Femme a mis sous les décombres et comme tout ce qui vient de la Création et du Divin ne périr point, tout renaît dans la douleur et dans l'évolution éternelle des Temps (!).

Saluons donc cette belle et Divine Entité et l'avenir nous dira, comment « la Femme » saura la traiter. Puis j'ai entendu ces paroles douloureuses. Encore des tremblements de terre partant de l'Équateur autour de la mappemonde. Les Sismographes médiumniques parleront un jour. L'Angleterre sera aussi très ébranlée. Paris est bien menacé dans ces souterrains, espérons qu'aucune catastrophe ne viendra le frapper. Je ne vois pas de guerre d'armes en France. « La Divine sauvegarde nous garde ».

MARIE, Rose de France.

(1) On parlera de perfectionner les mœurs déplorables, en effet.

(2) Cette Entité peut symboliser aussi la Fécondité intellectuelle ? En tous cas, il est à souhaiter que la vie chère finisse de l'obstruer.

Avis à nos Lecteurs

Le service de l'ÉCHO DE L'INVISIBLE sera fait comme il est annoncé, sauf avis contraire.

Nous prions nos bons lecteurs de bien vouloir nous aider matériellement, comme moralement et nous insistons, afin que par cet organe, d'utilité publique, nous puissions propager la Lumière à travers les ténèbres, dont sont enveloppées les masses et faire du Bien. C'est notre seul but.

Les quittances d'abonnements seront présentées, à vue, ou bien, un mot de vous, chers lecteurs, pour nous rassurer, car nous attendrons votre heure.

LA DIRECTION



gence, même, ne suffisent pas toujours dans les misères de la vie. Il faut la diligence, l'énergie, la vaillance, la bonne volonté, la Foi et le Cœur. Il faut encore « Le Système D... Savoir et vouloir se débrouiller ».

Je voudrais abréger ces lignes, car je m'aperçois que mon article va loin, mais je dois, cependant, ce passage de ma vie, si intéressante, à la mémoire de ce grand apôtre de la Photographie de l'Invisible, comme je le dirai plus loin.

Dans la nuit qui suivit l'échec de mon mari, je rêvai que je parlais en ville, pressant ma pétition, dans les ateliers, maisons, magasins et autres, et partout on m'accueillait avec sympathie et on signait la pétition.

Encouragée par ce rêve, je pris mon courage à deux mains, élevai mes ferventes pensées vers le ciel, car la Foi ne m'a jamais abandonnée, je partis. Je commençais par les amis et les connaissances, même à ceux qui avaient refusé, à mon mari. Je revins avec 110 ou 115 signatures. Quel bon commencement ! Quel succès ! Mon mari en fut stupéfait et reconnaissant, en cette circonstance, son infirmité. Les jours suivants, les signatures se multiplièrent, 2, 3, 4, 500, tous les jours. Mais je rentrais exténuée et épuisée, d'avoir tant parlé. Oh ! les phases de cette année-là ! De fin 1901 nous passâmes à 1902, année mémorable !

Par cette pétition qui exigeait la marche et la parole, je fus si fatiguée et souffrante, une crise de cystite aiguë me mit dans l'impossibilité de marcher. J'eus recours au grand et brave docteur Dumas père (décédé depuis quelques années) qui m'ordonna des cachets qui me provoquèrent des nausées et de violents maux de tête, tellement que je dus renoncer à les absorber, mon estomac n'aimant pas toutes les drogues.

Le ciel vint à nouveau, à mon aide. Comment pourrais-je renier ces grandes et mystérieuses vérités, chers lecteurs ?

Je rêvai (et Dieu sait cependant si je souffrais de la vessie !) que j'étais à la fenêtre de la chambre où je suis née et couchais grandette (de la maison, natale), à l'apollonnette (Londres). Sur la fenêtre, poussait du houblon superbe. Au pied de la fenêtre, poussait du persil vigoureux. Deux saintes femmes, que je connaissais très bien, en esprit, levèrent leur petit tablier, me le remplirent de fleurs (Connes) de houblon et de persil et me dirent, avec une bonté et une grâce exquis : « Va te faire du houblon, avec du houblon et du persil et tu vas être soulagée de suite et vite guérie ».

Et je me réveillai, tenant, encore, dans mon idée, les plantes dans mon tablier ! Révélée la réalité de la vie matérielle, je méditai, réfléchis et me dis : « Il faut que j'obéisse à ces saintes femmes, sûrement, envoyées du Ciel, pour me guérir. Dieu a pitié de ma souffrance, j'étais si heureuse de mon succès. Le démon du mal en a été jaloux ! Mon mari dormait profondément. Je le réveillai et lui racontai mon rêve. Il me dit : « Il est bien facile d'essayer, ça ne pourra pas te faire du mal » ! Je le pria donc d'aller chez l'herboriste, Mademoiselle Laurois, rue Sainte-Catherine, (décédée aussi) qui lui donna le houblon, lui conseillant aussi la queue de cerise, la parietaire et la barbe de maïs, d'excellentes diurétiques, en effet. Je ne connaissais pas, alors, toutes les plantes, ni leurs propriétés curatives ; je n'étais pas encore herboriste !

Je m'empressai donc de faire la dite tisane, car je souffrais atrocement. Croirez-vous, chers lecteurs, que le premier bol me soulagea légèrement ; le second bol me donna un grand soulagement. Encouragée par ces résultats, une heure après, je

pris le troisième bol qui me soulagea totalement. Je ne souffrais presque plus. J'étais affaiblie, simplement et meurtre de cette crise aiguë, si douloureuse. Je continuais ma bonne tisane, salubre et tout disparut, 5 ou 6 jours après, je repris ma croisière pour la pétition et en avant les signatures. Des chefs de maison, des amis, des parents, nous aidèrent, de tous côtés, et nous recueillîmes 45.000 signatures dans les années 1901 et 1902. Nous étions rétribués par M. E. Vaucher qui était un homme droit, juste, sincère, loyal et généreux ; mais pas suffisamment pour la peine que ce travail donnait, car nous étions occupés, tous deux à ce travail, sans relâche. Nous vivions sobrement et la vie matérielle n'avait pas atteint la folie du jour. Malgré ce gain, peu rémunérateur, j'étais heureuse d'être employée à cet ordre d'idées, qui éveillaient en moi les connaissances des mystères que je cherchais tant, depuis longtemps, à dévoiler.

Un jour, M. E. Vaucher m'écrivait ceci : « Chère Madame Ortaix, j'ai mis votre dernière lettre, dans laquelle vous me priez de vous éclairer sur ce qu'est le Magnétisme, entre les mains d'un sujet, endormi, et voici ce qu'il m'a dit : « Oui, je vois cette dame. Oh ! que son cœur est bon ! Quelle grande âme ! Que de belles facultés ! Quel médium ! O dites-lui que si elle veut cultiver et développer ses facultés, elle en retirera de grandes connaissances, de grandes consolations et de grands dons. » Et il ajoute : « Mais quelle soit prudente, surtout, car cette Science est une arme à deux tranchants, et faute de lumière et de protection, elle pourrait tomber dans quelque écueil, ou dans quelque redoutable obsession. Mais je serai là pour vous guider, chère Madame, si vous voulez écouter mes bons conseils. Je vous envoie quelques brochures pour commencer à vous instruire sur le magnétisme, etc... »

De nouveaux horizons s'ouvrirent devant mes yeux, « J'avais trouvé ». M. E. Vaucher fut très intéressé à ma médiumnité, comme à ma personne.

Je passe outre, nombre de détails, non moins intéressants, pour abréger les lignes déjà trop longues de cet article, pour arriver au but de ce compte rendu.

Deux ou trois ans passèrent dans d'intéressantes correspondances et progrès. Nous luttions ferme contre des roges de l'existence matérielle, luttés dont M. Vaucher n'a jamais vu les orages. Lui, continuait avec ténacité sa propagande scientifique. Il fit présenter la pétitionnement à la Chambre des Députés. Pétitionnement qui fut repoussé par les parlementaires du corps médical. « Il fallait s'y attendre ». Mais plus tard, le Papa Durville, avec son procès, grâce à tout ce qui avait été fait, par Mesmer, Vaucher et autres, réussit à obliger la Justice à reconnaître la Magnétisme, comme étant un puissant agent thérapeutique, mais dont la priorité devait appartenir à la Médecine.

Quel immense travail ! Quel immense succès ont réalisés ces vénérables Patriarches de la liberté et de la cause de la Science de l'Âme : des Sciences occultes ! Honneur ! Reconnaissance ! Gloire à leur mémoire !

(A suivre). M. O.

Nous avons lu :

Un si intéressant article sur la Magie du Verbe, publié par le journal « La Vie Bordelaise », organe intéressant, à la couleur si distinguée et si lumineuse. Puissiez-vous beau violet Irisé, lui donner l'essor de la puissance des vibrations, que dégage cette couleur et lui assurer une réelle prospérité.

Où, la Verbe est magique et puissant, puisqu'il est créateur. « Et puisque Jésus, le Sauveur du monde était le Verbe Dieu incarné », méditez et jugez si « Jésus » était un homme ordinaire ? Ce numéro du 19 au 25 décembre 1926 nous parle aussi de Jean Richepin ! Ce grand génie de l'Art et de la Pensée, a laissé de merveilleuses traces. Suivons-le dans l'Au-Delà, par le souvenir et demandons à Dieu qu'il puisse continuer ses chefs-d'œuvre pour la gloire de l'Eternel et Souverain Bien.

La Direction.
La Vie Bordelaise, Bureaux, 47, cours Georges-Clémenceau, Bordeaux.

Et je saluais les concierges qui m'attendaient : mari et femme, bien aimables, qui ont pour moi grand respect et haute estime. Plus tard, en 1918, ils furent bien émus à mon sujet. Ce passage sera dit en son temps.

Du Ministère de la guerre à l'Elysée, où je saluais, simplement, les premiers à l'inférieur, je ne pus ce jour-là, car je n'avais point avisé, avoir accès, (et cela se comprend) auprès du Président de la République, mais sa présence lui fut rapportée. De là et toujours avec mon Drapeau, je fus aux Invalides, conduite devant les officiers et le commandant de garde. Présentée au Commandant, à qui je répétai ce qui sera éternel, il me dit : « Madame, je constate encore une fois, que la France possède des Femmes dévouées, patriotes et guerrières, dont beaucoup trop sont ignorées, par conséquent inutilisées... Quelle est votre mission, Madame ? » J'élevai ma pensée pour m'inspirer d'une réponse claire, psychologique, nette, que voici et je le regardai — fixe, ayant affaire au militaire — à la vieille brisque (mais il était jeune, hélas) : « ... »

Commandant ! Jehanne d'Arc a pris l'ennemi par le corps ? Eh bien, moi, je le prends par l'esprit ! ... Ah ! sursauta, ce n'est pas la même chose, madame ? — Non, mais ce procédé est bien plus opportun et plus facile, psychologiquement parlant ; et je puis vous affirmer que, si on m'avait écoutée en 1906, alors que j'ai vu et annoncé la guerre à tous les échons, si on m'avait écoutée et aidée, nous aurions combattu l'ennemi en occulte et en esprit, nous l'aurions débouté de ses forces, anéanti, exterminé, car le ciel nous au-

Lisez, chers Lecteurs

Après la publication de l'article suivant publié par plusieurs journaux, ignorant la réalité des faits, j'adressais la lettre suivante à tous les Directeurs de ces quotidiens de Bordeaux, de Paris et d'ailleurs ; que tous sachent que deux de ces journaux seulement ont rétracté ces erreurs. Il faut donc que je les y oblige par voie d'huisier et dépense des sommes folles. Je n'en ai pas de falloir payer des tributs à Satan, qui n'a jamais le ventre plein.

Chers confrères, quel peu de solidarité ? Que faites-vous donc de la courtoisie, de la loyauté et de la justice française ? Vous les mettez « au panier » avec mes justes protestations ? Croyez-vous que cela vous portera bonheur ? Samedi prochain, 26 mars, j'aurai l'honneur et le plaisir de me rencontrer à la tribune du « Club du Faubourg » à Paris, pour y discuter des questions très ardues, sorcellerie, envoiement, spiritisme et autres ; je suis confiante que je ne tomberai pas en confusion, grâce à l'Invisible, qui m'inspirera sur les erreurs ou les mensonges à combattre et sur les vérités à exposer et à faire triompher. Maître Maurice Garçon et autres, font quelquefois et un peu trop, les polissons. Suit donc la lettre de protestations.

Monsieur le Directeur, (Cette lettre, je le répète, a été envoyée à tous les journaux qui ont publié l'erreur) :

« Etant en campagne du 16 au 28 janvier dernier, je n'ai pu jusqu'à ce jour me préoccuper de protester contre l'article publié par tous les journaux, y compris votre estimé journal, sous le titre : Les Flagellants de Bombon, en correctionnelle, n° du 20-25, 1^{re} page, je crois. Dans cet article, qui publie le procès et le jugement du Tribunal de Melun, du 19 courant à la partie civile, M. Maurice Garçon, en particulier, déclare ce qui suit :

« La vérité, c'est que tous les incultes ne veulent pas reconnaître. Ils attendent du Tribunal un léger châtimement, qui leur évitera, même, de faire appel. « Ils le passent », mieux ils l'écrivent. Volonté d'un passage du « Bulletin Officiel » de « Marie Messin », bulletin qui s'intitule tout simplement « L'Echo de l'Invisible », avec ce sous-titre : « Revue spirituelle, mystique, de la science et de la puissance de l'Âme ». Que peut-on y lire ? Des phrases comme celles-ci : « Les Flagellants, instruments inconscients, des forces brutales et aveugles, et du Génie du Mal. Le ciel veille sur les innocents et sur les siens. L'affaire se terminera en « queue de poisson ».

« J'ajoute que la confusion a été grande pour M. Maurice Garçon, par l'absence, à l'audience du 19 courant, de tous les accusés et c'est là, la queue de poisson, qu'il n'a pu attraper. Il a peut-être attrapé celui du diable qu'il poursuit ? » M. Maurice Garçon, dont je respecte le Ministère et le prestige professionnel, a fait, en la circonstance, le « polisson », car il sait fort bien que « L'Echo de l'Invisible », que j'ai l'amabilité de lui adresser à chaque tirage, n'est pas du tout le « Bulletin Officiel » de « Marie Messin », qui n'est peut-être pas même la suite de ces erreurs, sur son association religieuse et noire Carole Psychologique, non rien de commun et n'ont jamais, fraternellement, mathématiquement, pour elle, j'en ai déjà dit et publié sur tous les toits.

« M. Maurice Garçon dans son rôle d'adversaire d'un sujet, a voulu se servir d'une arme, sans réfléchir si cette arme était blanche ou juste ; noire ou fautive : de Dieu ou du Diable. « Sans vouloir abuser des droits que me donne la Presse, je veux cependant éclairer le public et vos nombreux lecteurs, sur les erreurs inacceptables, qu'à commises, M. Maurice Garçon, qui, lui, avocat, ne pourra jamais prouver ce qu'il a déclaré à la Justice, à la Presse et au monde.

« Il y avait un journal mensuel, qui s'appelait « La Lettre Mensuelle » journal imprimé à Paris, qui était adressé aux fidèles de Marie Messin et à tous les Evêques et Archevêques de France. « Journal officiel de culte de N-D. des Vierges », le journal paraît-il encore, nous l'ignorons. « L'Echo de l'Invisible », dont la publication est bien antérieure de « La Lettre Mensuelle » n'est nullement l'organe attribué, ni prôné, du Culte précité. (Mais je prône que je serais très honoré du Ciel, d'être la Messagère choisie de N-D. des Vierges). Cependant, en

rait aidés et je vous affirme, commandant, croyez-moi, car, je vous dis l'absolue vérité, que l'ennemi, anéanti, en occulte, en esprit, il n'aurait jamais pu porter son corps en France.

Avec un large sourire, le commandant devant ses officiers, me répond bravement et logiquement : « Ah ça, ce n'est pas la même chose, Madame ? » — Et non, c'est entendu, mais c'est la voie directe et psychologique pour détruire les forces ennemies. — Ah ! Madame, je ne suis pas assez compétent en ces matières pour les discuter avec vous. Je voudrais des preuves. — Vous en aurez une grande preuve, Commandant, au jour de la victoire qui sera pour la France et grâce au ciel qui donnera les forces aux âmes héroïques pour vaincre l'ennemi. C'est pour cela que je me suis dévouée à la grande ignorance de la masse ; mais, peu importe pourvu que cela soit et que Dieu sache... — Très bien, très bien, Madame, je vous félicite. Je suis un grand et ferme matérialiste, mais je respecte vos convictions et je salue votre patriotisme et le Drapeau de la France. — J'ajoute encore : « Commandant, vous auriez besoin de venir à l'école, pour faire un bon psychologue et spirituel, comme j'aurais besoin de venir à la vôtre pour faire un bon militaire... Ces paroles le firent rire, gentiment. Je lui demandais la faveur d'afficher mon Drapeau sur le lit de camp de Napoléon 1^{er}, déposé à sa bibliothèque. Des officiers me l'avaient dit. — Mais avec plaisir, Madame ; mais oui ! Mais oui ! Accompagnez Madame à la bibliothèque de Napoléon, dit-il à un jeune officier. — Et cet officier me dit si pleu-

« qualité de Chrétiens, catholiques vrais, spirituels, humanitaires, et surtout de « Psychologues » éclairés et justes, nous avons voulu défendre « un sujet » innocent, sans défense qu'est « Marie Messin », car la Loi est incompétente, en ces matières ; moi, personnellement, vouée à toutes les causes justes, éclairée et appelée par le Ciel, je n'ai pas hésité à rentrer, bravement dans « l'Arène de la bataille », à mes risques et périls, et j'en suis fière, car je sais que le ciel benoit ma bonté, ma religiosité et « fraternelle solidarité (avec humilité, simplicité, il faut dire la vérité). Quant aux flagellants qui se sont simplement « erronés, fanatisés, civiquement et humanement, parlant, avec les thèses, doctrines, formules, ou autres, des vieux rites de l'Eglise, dont ils ont cru fermement défendre la Foi et les intérêts, par conséquent, non responsables », devant « l'Eglise et devant Dieu, je n'ai aucune autorité pour les juger, malgré que je répudie leur geste brutal, irrespectueux, peu civilisé... mais encore, à qui la faute, messieurs ? »

« Malgré la condamnation dont la justice humaine, encore aveugle et ignorante, du trafic invisible et occulte, manipulant les esprits, nous devons reconnaître qu'ils ont été héroïques, tout en passant apparemment pour sauvages, ou fous, en bravant les foudres judiciaires et mondiales, pour défendre la Foi et la cause de leur idéal religieux, en leur croyance, en « N-D. des Vierges », qui est toujours « N-D. des Pleurs », comme je l'ai publié en février 1926 et qui doit toujours pleurer sur les horreurs et sur les douleurs humaines. « Si M. le curé de Bombon avait été un « Prêtre » Bon », c'est-à-dire ce qu'il devait être, il aurait su agir et faire, pour éviter ce scandale. Si je n'avais été plus correcte, plus sage et meilleure que certains d'entre eux, qui m'ont odieusement traitée, j'aurais fait entendre mes justes révoltes et je les aurais bien fustigés, puisque cela se fait au Vatican, pour ceux qui ne sont pas sages. « Notre rôle et notre devoir sont de défoncer avec toute notre énergie et notre bravoure, de héros de la Justice et de la Vérité, ceux qui sont victimes de l'Esprit du mal » ou du « Mal à tout court, c'est-à-dire en termes religieux de Satan » dont un des premiers philosophes chrétiens : Tertullien disait « que la » us grande théologie, pour lui, avait été d'arriver à se faire nier ». « A M. le Président du Tribunal de Melun de méditer cette pensée.

« L'Echo de l'Invisible », visiblement tuméfié, mieux que tout avocat de ce pauvre monde, bien ignorant des choses de Dieu et du Diable, défend toutes les justes et nobles causes, surtout celles des faibles, des pauvres et des opprimés. « Quant à M. Maurice Garçon je lui révoque un intéressant article sur notre prochain « Echo » que tout le monde de droit lire, pour éclairer sur la réalité de faits extraordinaires. « Espérant que votre esprit de Justice et de solidarité voudra bien accorder l'hospitalité à mes lignes, dans les colonnes de votre estimé journal, qui détruiront l'orgueil, le mépris et la stupidité, dans l'Esprit du public, la mauvaise foi de M. Maurice Garçon.

« Veuillez agréer, Monsieur le Directeur, l'expression sincère de ma parfaite considération, avec mon entier dévouement ».

« Marie ORTAIX, « Rose de France » Fondatrice-Directrice du Cercle et Institut Psychologique « Jehanne d'Arc », de « L'Echo de l'Invisible », de l'Alliance du Bien Universel, siège provisoire : 214, cours de la Marine, Herboristerie, Bordeaux ».

AVIS

J'ai l'avantage d'aviser les connaissances et amis de Paris que j'aurai le plaisir d'être dans la ville lumière le samedi 30 avril 1927, jusqu'au 12 mai.

Les lundis 2 et 9 mai, de 3 à 6 h., 42, rue de la Montagne-Sainte-Geneviève, Auberge du Fer à Cheval, où nous nous réunirons pour y causer et travailler sur les hautes questions qui nous passionnent si vivement. Les lundis 5 et 12 mai, chez Mme A. Gibert, infirmière, 23, rue Truffaut, Paris (écrite à cette adresse).

Les soirées du 2-5-7-9 mai, séances au « Club du Faubourg », où j'engage tous les amis à venir entendre les orateurs érudits de la pensée, des idées et des intérêts universels. Le 7 mai, séance. Débats sensationnels sur Jehanne d'Arc, médium. Je suis invitée à prendre la parole et à présenter le beau drapeau de la Martyre.

« Madame, voulez-vous me permettre de porter votre beau Drapeau ? Ce Drapeau devrait flotter dans toutes nos armées, sur les champs de bataille, Madame, et nous serions surs d'avoir la victoire, comme le fit Jehanne d'Arc. Oh ! combien je vous admire, Madame ! Vous savez braver la bêtise humaine, je vous admire et vous félicite. Il faudrait que toutes les Françaises sachent vous suivre. — Hélas ! je suis seule à jouer ce grand rôle, Monsieur, mais espérez... Le Ciel me fait faire de grandes choses... Nous vaincrons au prix de grands sacrifices et les nations évolueront peu à peu par notre exemple et les guerres seront exterminées à leur tour. La Psychologie Divine nous dit ces grandes vérités.

Et nous arrivons à la bibliothèque de Napoléon où il me présente. Là, je me trouve, avec stupefaction, au face de 20 ou 25 militaires, dont 4 ou 5 en civil. Sans le soutien Divin, de la grande Jehanne et du Ciel, j'aurais été figée sur place. Heureusement que le téléphone invisible se trouve toujours à ma portée, puisque j'ai ses antennes dans mon cerveau et qu'il m'est facile de téléphoner ou de télégraphier par la T.S.F. quand je suis embarrassée. C'était là aussi, le moment, psychologique... L'officier de service me facilita la tâche et me conduisit donc au lit de camp de ce grand soldat, de ce grand génie français, qui avait innové le « Drapeau tricolore » avec lequel je tenais à venir saluer une de ses pauvres reliques, un souvenir, que le Gouvernement conserve précieusement. Après ce salut, respectueux, je parlai à ces messieurs sur le rôle et la mission que j'accomplissais, je

On ne peut visiter ni connaître Paris, sans voir ce charmant coup d'œil, des si pittoresques débats qu'offrent :

La Tribune Libre du « Club du Faubourg » et son grand directeur, Léo Poldes, que l'Invisible a dénommé : Pontife de la Pensée. La correction, l'intelligence, la diplomatie, la courtoisie, l'ordre, la discipline et le bon travail font l'honneur de la Direction et de ses amis si nombreux. A cette Tribune et au milieu de ce sympathique public, j'ai pu à maintes reprises, donner mon opinion sur nombre de questions.

Les débats sont soutenus par les intellectuels et toujours avec tant de correction et de fraternité. Marie, Rose de France, y est accueillie, écoutée, respectée, aimée avec tant de sympathie, de confiance et de bonté, que j'en suis très touchée.

Venez au « Club du Faubourg ». Renseignements et journal, au siège, 38, rue de Moscou, Paris (8^e).

Communication du Dimanche 27 Février 1927

Il y en a qui veulent la destruction des victoires de nos drapeaux, mais il n'en veront pas un lambeau, ils ne détruiront pas la fougue héroïque, ni la bravoure invincible de nos armées.

Tapi, dans un coin, raffant tous ces mauvais génies, je les réduirai à faire la guerre de ruses... guerres de ruses, valent ceux de mains... Les gardiens des vastes jardins de la République font le secouer de leur ignorance et de leur imprévoyance. Je gage que les misérables qui osent les franchir, hardis et forts de leurs ruses, seront découverts, déboutés et coupés. Les vaillants soldats de la Sainte Alliance, défendons la cause Française. Va ! Liberté, Egalité, Fraternité, sont des vertus qui ne sont pas encore totalement disparues.

(ici, j'ai rappelé à l'Esprit, le travail que nous avions fait à Chartres, au pied de la Statue).

Ce cri de votre belle foi patriotique m'a attiré vers vous. Le vrai Patriotisme est vivant, malgré tout, et vos soldats ont toujours dans le cœur, la Mère Patrie.

Au premier appel de la Patrie en danger, leur patriotisme se réveille ; ils seront toujours prêts à faire leur devoir. Heureusement, la France n'en est pas à ce point ; ses orages se dissipent, sans feu, ni sang, grâce au Ciel qui veille.

« Voyez-vous la Guerre, en France, Ami ? »

« Non... guerres de partis, guerres de politique, guerres d'idées, sont tout. »

Poincaré, le grand Patriote, est bien persécuté par les jalouses ; sa tâche est si ardue, il est difficile de maintenir l'équilibre de la Nation.

C'est un homme de haute valeur morale et politique, dont la France a besoin, pensez à sa noble mission.

Salut, Amis.

Le Mardi 29, j'apprends par les journaux que Dimanche 27/2, on célébrait à Chartres, l'anniversaire de Marceau, fait auquel nous étions loin de penser et dont voici le compte-rendu.

Chartres, 27 Février. Réunis en banquet à Chartres, au nombre d'environ 500, les Républicains d'Eure-et-Loir ont célébré, sous la Présidence de M. Frédéric BRUNET, Vice-Président de la Chambre, le 158^e anniversaire de la naissance du Général MARCEAU.

Ont pris successivement la parole : MM. Vuyssis, au nom des Comités Républicains, Leydel, 1^{er} délégué d'Eure-et-Loir, Boulevard, Sénateur d'Eure-et-Loir, Rodhain, Peigné, Triballe, Députés d'Eure-et-Loir, Viollette, Gouverneur général de l'Algérie, Auril et Machet, Sénateurs, Antier et Bonnel, Députés, Frédéric Brunet, vice-Président de la Chambre.

Tous les orateurs, en évoquant les souvenirs de la grande période que symbolise si bien la personne de Marceau, ont dit les efforts de la République pour assurer la paix, et ils ont tous adressé un appel précieux à l'Union indispensable pour réaliser le salut du pays.

Communication du 27 Février 1927

Sujet : ROSE DE NOEL, Y. J. Que de jaloux... La bile les mène en courroux à vos travaux de science. Il faut voir tous ces jaloux se bousculer pour mieux entendre (dans l'Invisible). La, tous tâtent de vous saisir, mais Dieu veille, mes amis. Jamais catastrophe plus grande ne les a jetés face à face. Le devoir les appelle, mais ils méritent les terribles ruses à la jalousie. Le grand Fanfaron joue le rôle de mercanti (Allusion au Dictateur d'Italie, probable ?)

leur fis part des messages reçus à Domrémy, nous annonçant la longue durée de la guerre, mais la victoire... Plusieurs, très croyants et connus en spiritualismes, m'approuvèrent et me posèrent des questions ardues, embarrassantes, pour un profane peu averti, mais auxquelles l'Invisible m'aidera, largement, à répondre. La, une autre scène inoubliable se déroula et les événements furent propices à raffermir la croyance, en mes paroles inspirées dans l'esprit de tous ces soldats. Oui, inévitablement, au jour de la victoire, ils ont dit : « La dame » en violet » avait raison.

Les arguments et les documents dont le ciel m'a dotée, sont et seront toujours irréfutables. Je salue fraternellement la main, à tous ces braves qui m'honoreraient de tant de respect et d'enthousiasmes et je fus saluer le tombeau de Napoléon, avec les mêmes cérémonies morales et patriotiques ; là, plusieurs personnes se groupèrent, m'entourèrent : j'aurais été captive jusqu'à la nuit, si je n'avais réagi, pour me légger et sauter lestement dans la voiture qui m'attendait pour aller à la Chambre des Députés, sans quitter mon trapeau, bien entendu.

Ah ! à la Chambre des Députés, qui pour moi est encore un lieu de précieux souvenirs, j'allais y rencontrer l'Orang-Outang, qui voulait me prendre le Drapeau et avec lequel j'avais combattu et jeté dans un ravin, « en esprit » quelques jours avant.

(A suivre).

MARIE, Rose de France.

Quelques fragments de mon voyage sur le front (Zone des Armées)

Suite de notre « Echo » de Janvier-Février.

Parfaitement je ne fais rien d'important, sans le conseil ou l'assentiment d'En-Haut, puisque j'ai le bonheur et les facultés nécessaires, pour pouvoir communiquer avec les « intelligences » supérieures et Divinement éclairées. Et ce sont ces mêmes lumières, ces mêmes connaissances, ces mêmes facultés, que le Ciel m'a crié de répandre, sur les ténédons de ce pauvre monde souffrant. Qui donc peut refuser ou conspuer ces trésors ? ? ? L'animal le plus bête, tressaillait aux tendresses de l'affection et de la protection et aux rayons de lumière qui l'éclairaient.

En sortant du Ministère de la guerre, toujours Drapeau en main, je rencontre, dans le couloir, un beau général, qui allait au Ministère.

Avec révérence et bravoure, je m'avançai pour le saluer, avec le Drapeau de la France, orné des symboles divins et lui dis en quelques mots qui j'étais et la mission que j'accomplissais. Il me félicita, naturellement, et nous salua solennellement et militairement en me disant : « Madame, vous avez l'âme guerrière, la France en est fière. » — « Merci, général. Pensez à ma mission et rapportez-la autour de vous, afin qu'on sache ce que le Ciel réclame de nous tous ».

Q: « A quoi faites-vous allusion ? »
R: « A la tâche directe du gouvernement. »
Q: « Qui les jette face à face ? »
R: « Les Nations en éveil de vous nuire. »
Fénelon.

Souvenez-vous que c'est le 30 Mai que nous devons célébrer l'anniversaire du martyre de la grande héroïne et sainte « Jehanne d'Arc ». (Comme les années précédentes), le lundi, 30 mai, à 8 heures du matin, les membres du Cercle se rendront à la Chapelle « Jehanne d'Arc », chemin Quintin, pour assister à la messe offerte en son souvenir. (On y est appelé).
Le soir, à 8 h. 3/4, réunion des amis de la grande Martyre à l'Athénée municipal. Nous nous organiserons d'ici là, pour donner à cette soirée amicale tout l'attrait possible.

LA DIRECTION.

La grande pitié des souffrants

Avons-nous le droit exclusif d'exploiter les malheureux ? Quelle masse pèse sur les malades que la médecine ne peut guérir ? La loi médicale qui lui dit : Nul autre que ma majesté n'a le droit de te guérir. Meurs ou cède, si je ne puis réussir. Malheur à celui qui osera tenter de te soulager ou de te sauver, car je dis que nul, sans papier, d'ici, n'a le droit de sauver. Et la ruine s'élève sur tant de pauvres malheureux, victimes du vampirisme et du phylloxera humain. Le souffrant est sacré, cependant ! Mais l'ignorance d'une science plus transcendante et plus divine, trop ignorée, encore, le tient sous le joug de la tyrannie, de l'injustice, de la Loi.

Tous les jours, nous entendons les gémissements de trop de ces malheureux, que les plantes ou les forces Divines guérissent et consolent.

Ah ! La Médecine sera belle, philanthropique et humanitaire, en vérité, quand elle s'inspirera, comme l'a si bien dit Paracelse de la Science Divine et que tout Médecin sera un Mage... de conscience, de cœur et d'esprit. Médecin et Magicien, en effet, le Docteur sera complet et pourra, par ses pouvoirs psychiques, spirituels et moraux, aidés de la bonne médecine, guérir et sauver ses malades. J'aspire ardemment, voir la Médecine progresser, évoluer : faire ce généreux et grand pas.

Car vraiment, mon cœur se brise journellement, en campagne et partout, en face de tant de malades, enfants et adultes, si mal, si ignoramment soignés. Pas d'hygiène ! aucune notion sur l'alimentation. Les enfants bourrent de la viande, du vin, du café, à tire-larigot. Les pères et mères sont contents de les bourrer et en avant les entées, les méningites, la tuberculose et autres agents destructeurs, à qui la laide ignorance a ouvert les portes. Les malades pullulent partout. Et que fait donc la médecine ? Ah ! que ne puis-je faire le tour du monde, éclairer, enseigner et soulager les esprits et les corps, comme je puis le faire dans mon rayon ? Que d'ignorance pour la capitale riche ! La santé ! Oh ! que les pouvoirs sont coupables ! Que les feignants repus, qui ne savent rien faire, sont responsables ! Où va la Santé publique ? Si on ne veut travailler énergiquement à enlever ces fléaux destructeurs, quelle décrépitude en cent ans d'ici ? Allons, guérisseurs, Thaumatourges, Psychistes, Spiritualistes ou autres, doués du Divin, redoublez d'ardeur, pour suppléer à l'incurie de ceux qui ne savent ou ne veulent pas, se souvenir que notre Divin Sauveur, bien-aimé, guérissait, ressuscitait les morts ou demi-morts, peu importe, à par la simple imposition des mains et qu'il a dit à ses apôtres : Allez, guérissez, consolez et chassez les démons ! Tout ce que vous demanderez à mon Père, en mon nom, vous sera accordé, par surcroît.

Et nous, ses fidèles apôtres, n'avons-nous pas des preuves flagrantes et journalières de l'accomplissement de ces prodiges surhumains ? Que faut-il de plus, à sa Majesté, Mme la Médecine ? Entité, qui me fait les gros yeux. Oui ! Oui, chers lecteurs, je la vois, l'Âme, de la Médecine. Je lui dis qu'il faut qu'elle corrige et change son noir, sa robe noire. Elle aussi a une robe noire, symbole de ses déficiences, de ses obscurités et de ses gros péchés. Ah ! mes amis, il faut que tout évolue, ici-bas ! Il faut, que vibrent et rayonnent les couleurs de l'arc-en-ciel, et ce n'est pas petit travail que de pousser tous ces tardigrades, despotes et autres, à ce grand travail ! La science Divine, Le Souverain Maître du Monde, les événements les y obligeront. En attendant, je soupire, avec douleur vers le Créateur — et implore avec mon cœur — notre cher Sauveur — qu'il nous donne de bons et puissants Docteurs qui sauront et voudront être Médecins, Thaumatourges, Magiciens.

La Rose au cœur d'or (1)

(1) La voix des souffrants me crie ce noble titre. — M. O.

L'ÂME ET L'ESPRIT
et leurs Puissances respectives.
Un coup d'œil sur la Psychologie de la Bible

par Mme Penn-Lewis

Livre non moins intéressant... qui fait honneur à l'intelligence et à l'âme qui l'a conçu et publié pour éclairer les attachés sur ces capitales questions de l'Âme et de l'Esprit.

En vente : chez la traductrice, Mme G. Brunel, 3, rue de la Haye, Metz (Moselle), France. Prix : 4 fr. 50. En Suisse : Dépôt des publications de l'Alliance Biblique, 8, rue Rossius, Bienne (Suisse).

La Gamme des Accords Psychiques et Invisibles

1^{er} Décembre 1927

Cette après-midi j'entendais une musique harmonieuse dans l'Invisible ; une voix suave et sonore dominait pour me faire entendre ces paroles, que j'ai écrites aussitôt. Il était 3 heures :

« Il faut savoir monter la gamme des accords, dans l'Ordre de l'ascension morale et spirituelle, pour atteindre les plans où règnent, en harmonie, l'Amour et l'équilibre universels. Plans régis et gouvernés par l'Amour Divin, dont les Ministres sont les « Astres solaires ».

Le Tout-Puissant, régulateur des Harmonies et des Accords, déverse sur les Mondes et sur les Âmes, les Ondes vibrantes et toutes puissantes, de son Dynamisme divin. O mystères profonds des affinités et des vérités Divines ! Des harmonies et des Délices Éternelles !

Hier matin 31 décembre, je me suis réveillée dans une merveilleuse vision. Je voyais, dans l'air, de toutes petites roses pompon d'or étincelant et tout était rempli d'une poussière d'or, comme du givre ; de tout petits grains, comme du saule poussiéreux, d'or. Tout cela brillait à plaisir. Ceci est l'augure d'un succès, supérieur et fécond, productif, pour la Science ou pour la France, car j'avais travaillé et prié et appelé, les Forces Divines, pour cela.

4 heures après, j'ai aussi reçu une correspondance intéressante de l'Amie de Rouen, « Reine des Neiges » qui symbolisait ces roses et ces forces, car elle habite la Maison des Roses et le travail scientifique qu'elle prépare, peut bien créer et féconder ces formes et ces forces pensées « en astral » en attendant qu'elles puissent se matérialiser, en réalité.

Mais ces mignonnes roses pompons, or, fluide, étincelant, étaient bien belles ; attendons leur matérialisation, tangible. Par anticipation ; je loue le ciel pour celui qui recevra ces bienfaits ; cette pluie de « roses d'or ». Fiat !

Ce matin 1^{er} janvier, je me suis réveillée, en chantant : « Cor Jesu sacratissimi ! Miserere nobis !... » avec supplication intense... et vive le Seigneur dans notre Cœur.

Hélas ! Aurons-nous besoin de le crier, avant la fin de l'année, ce chant de Mémorisation, « au Cœur sacré de Jésus : au Divin Cœur ? » Beaucoup trop de créatures frappées par le Sort inexorable, des épidémies et des fléaux qui sont sévères à nouveau en 1927, y seront poussées « me dit la voix de l'Invisible Saint ». Prieons le Ciel — La Divine Sauvagerie, de nous préserver et de secourir les malheureuses victimes, déjà marquées « par le Sort ». Chacun subit son sort, m'a dit « l'Immatouté » un jour... je l'ai écrit... Souvenez-vous-en, chers lecteurs !

Avec la prière, l'aide du Ciel et de Dieu, et des âmes guerrières, nous pouvons anticiper sur les fléaux et les épreuves, les atténuer, souvent les enlever, si Dieu y met Sa Toute Puissante Main ; après tant d'autres, j'ai déjà dit cela. Que chacun sache ne pas attendre que le mal le frappe, pour le combattre... vigilance, prévoyance, persévérance, Foi et confiance.

MARIE, Rose de France.

NÉCROLOGIE

Dans notre dernier numéro, l'abondance des matières, nous a obligés à supprimer plusieurs articles, entre autres celui-ci :

Ayant une grande affection et vénération pour les êtres qui se dévouent au bien de l'Humanité, je professais une sincère admiration pour M. E. Coué, vers qui vont, même dans l'au-delà, des plus sympathiques et pieuses pensées. J'ai eu l'avantage de connaître cet homme de bien, que les forces brutales ont fauché trop tôt. Car le ciel m'a dit que ce n'était pas son heure, comme M. Béral, qui a été frappé par l'occulte et sans défenses puissantes.

Quis ut Deus ! En toute circonstance, il faut le Divin avec nous. Savoir faire vivre les Forces Divines en nous, afin de pouvoir vaincre toutes les attaques des malins. Qui peut nier ces vilains moineaux, Les esprits malins ? Oh serais-je déjà, si le Tout Puissant ne m'avait défendue ! A Nancy, où j'ai plusieurs fois visité M. E. Coué, j'ai été témoin de la confiance méritée, dont l'honneur lui a été rendu, si noble, si noble, cet homme doué et bon, a contribué aussi au progrès psychique, scientifique. Que son âme s'élève et s'élève vers la félicité des élus.

Je sais qu'il était croyant.

M. O.

Tarif de Publicité

La ligne, 3^{ème} page, commerciale : 3 fr.

Non commerciale : 2 fr.

La ligne, 4^{ème} page : 2 fr.

Pour les annonces spéciales, traiter avec la Direction. Envoyez-nous des annonces, « L'Echo » se fera un plaisir de publier tout ce qui est correct et nouveau. Il y a des revues et journaux qui ne veulent encadrer, dans leur matérialité ou leur sectarisme, le beau titre de « L'Âme » ou de « L'Echo de l'Invisible ». Que ces pauvres intelligences soient à plaindre.

Aux multiples correspondances, harassées de travail, je ne puis, aussitôt, répondre à toutes. Que les intéressés veuillent bien être indulgents et patients.

N'oubliez pas les plantes

Après les plantes rafraîchissantes utiles à la santé par les grandes chaleurs, les plantes béchiques, toniques et dépuratives sont des plus utiles l'hiver... Par anticipation, faites-en usage... Les plantes médicinales font des prodiges de guérisons.

Demandez-les à votre Docteur, au pharmacien ou à l'herboriste capables de vous donner celles qui vous seront propices.

Le soleil se lève pour tous. Loin de nous les sentiments cupides, injustes ou jaloux.

Il est aussi très prévoyant de purifier les appartements, la maison, avec des parfums de plantes pulvérisées, dont les propriétés ont le don de chasser microbes, miasmes morbides et autres, contre les épidémies, maladies et mauvaises forces occultes.

Avec ces temps de neige et de glace, que de gripes et de congestions. Redoublez de précautions, de soins et d'hygiène. Les bonnes tisanes, infusions que l'herboriste connaît bien, vous aideront à vous désinfecter, ou désintoxiquer des miasmes et autres, que vous absorbez. Soignez votre santé... pour que l'esprit vive avec vous « en paix ».

L'HERBORISTE.

Le Courrier de l'Herboristerie

Les plantes magiques et curatives

A vous, Mesdames et Messieurs, chers lecteurs de notre lumineux « Echo », j'ai l'avantage de répondre aux questions que vous m'avez posées par lettre. Il m'est impossible de répondre à toutes les questions en particulier. Je suis seule à suffire au tourbillon de correspondances journalières.

1^{re} Je puis vous éclairer sur toutes questions : maladies ou autres. La Lumière Divine éclaire ma voyance et ma clairvoyance.

2^o Oui, notre Herboristerie Saint-Jean est approvisionnée des meilleures plantes médicinales, aux propriétés et vertus curatives et magiques, possédant tous les éléments nécessaires, pour secourir vos maux physiques et moraux, sans vouloir nullement porter atteinte, ni au corps médical, ni à la pharmacie. Loin de moi l'intention de faire de l'exercice illégal de la Médecine ou de la Pharmacie. Solidarité, Justice, Altruisme, sont d'abord mes principes. Mais ceux qui souffrent doivent avoir le droit et la liberté, sagement, de chercher lumière, soulagement et consolation, aux sources lumineuses et fécondes des Vérités naturelles et Divines.

M. O.

Cercle et Institut Psychologique « Jehanne d'Arc »

Séances expérimentales les premiers et troisièmes dimanches du mois à 15 heures (Réunion sur rendez-vous).

Télépathie ; Foros, Pensée, Volonté. Voyance ; Cures physiques et morales par télépathie ; Etudes et exercices de suggestion et d'auto-suggestion ; Culture de la pensée ; Développement de la volonté, de la lucidité de la voyance. Profondes études sur la Médiumnité et la Spiritualisme (spiritisme moral et scientifique).

A l'exemple de Jehanne d'Arc, il faut aider la Science Divine à illuminer la Science humaine, des immuables vérités, afin d'adopter l'Humanité à évoluer vers l'Idéal Divin !

La Direction.

Intéressez-vous à l'astrologie, vous, les jeunes surtout, afin d'apprendre à vous défendre contre leurs mauvaises influences et à savoir capter les bonnes.

Nous avons à Bordeaux, un maître de l'Astrologie. J'en causerai tout particulièrement à ceux qui le désireront — m'aviserez simplement.

M. ORTARIX.

Et la Tribune Libre des Femmes?

Groupement d'éducation intellectuelle et sociale, créé par Madame Marie Laparcerie ?

Plusieurs personnes m'ont reproché de ne pas fréquenter cette belle Tribune Féminine. Je garde le silence sur ce que j'en pense. Ce que je puis dire, qu'elle en vaut une autre et que, pour la paix du monde, je voudrais voir l'union, l'accord et la solidarité entre tous ceux qui font apostolat de philanthropie. Tout intellectuel doit faire féconder son intelligence pour la paix et non pour la guerre. Paix aux Hommes de bonne volonté. (1)

M. O.

Salle des Débats, 6, rue Drouot, Mairie du 9^e arrondissement, Paris. (1) Direction : 53, Avenue de Saxe, Paris, (15^e).

La Voix des Femmes

Hédomadaire Féministe indépendant. Directrice : Colette Eynaud. Rédaction-Administration : 10, rue de Montmartre, Paris (1^{er}).

Grand et bon travail que fait aussi ce journal ! Très intéressant à lire. Allons les Femmes de France, saurez-vous faire entendre le bourdon de votre voix autorisée ? Marchez courageuses, vous remporterez la victoire. Abonnez-vous à La Voix des Femmes.

La Direction n'endosse aucune responsabilité pour la composition des articles donnés et signés par nos bons collaborateurs de l'Echo de l'Invisible. Les manuscrits ne sont pas rendus.

Dans le dernier de janvier-février, plusieurs articles avaient, par négligence, été mis de côté. Prière d'excuser les grossières coquilles qui ont été corrigées, à peu près, et dues aux distractions du typographe qui malheureusement, n'est ni psychiste, ni spiritualiste.

La Ligue de Bonté

Universellement connue en sa fondatrice Madame E. Simon, dont le cœur et le cerveau, clairvoyants et bons, doués d'un rare génie, ont su organiser le mouvement fécond de la culture de l'enfance, et par là, le bonheur de l'humanité prochaine. La Ligue de Bonté ouvre son cœur et ses portes à toutes les misères humaines, sans distinctions de races, ni de religions.

Rendons hommages respectueux et sincères par notre dévouement à cette œuvre si bienfaisante et si féconde. Je bénis ces âmes qui, sur la terre, savent faire quelque bien pour ceux qui souffrent et pour l'Eternel Bienfaiteur de l'Univers !

Sigée de la Ligue : 3, avenue du Bois de Boulogne, Paris.

S. N. H. F.

L'Herboristerie Française

Organe indépendant et mensuel de Défense professionnelle.

Bulletin officiel et propriété « Syndicat National des Herboristes Français ».

Administration, rédaction : Angers (Maine-et-Loire), 9, rue de l'Oisellerie ; 78, rue Talbot, Paris (9^e). Téléph. Trudaine, 28-46.

Ce journal publie un si intéressant article intitulé :

LA RADIATION HUMAINE

En voici quelques lignes : Et ces radiations, vues, toujours, par les sujets endormis, sont également révélées par la photographie. Des plaques sont influencées et donnent les rayonnements issus des doigts. Cela n'est pas une illusion. C'est la matérialisation des fluides sortant de l'être humain. Les plantes, animaux, végétaux, sont de même. Nous devons ce bel article à notre grand ami Fabius de Champville : le Génie du Cerisier ! Qui comprendra ce mystérieux symbole, de la nature ?

Le professeur Cabasse

Nos amis trouveront toujours le meilleur accueil — verbalement (de 3 à 5 heures, tous les jours, sauf : samedis, dimanches et fêtes), ou par écrit (Villa « Triade », 27, Impasse Moulin-Vert, Paris (15^e), Téléph. Invalides 11-95), auprès du Professeur Cabasse, * * *, Lauréat de l'Académie de Médecine — du Syndicat des Ecritains scientifiques français et de celui des Directeurs de Journaux, pour : Développement de Médiums ou Sujets, Conscience, Avis, Concours pour tout ce qui a trait au Spiritisme, au Psychisme, à l'Occultisme.

Imprimerie Coopérative

16, rue Saint-Siméon, Bordeaux.

Le Gérant : Mme M. ORTARIX.

Psychic-Magazine

Henri DURVILLE, Directeur

Mai 1926. — Nous lisons dans cette Revue si captivante, la « Magie Egyptienne », 4^e Congrès Psychique International ; La Neurasthénie ; Son traitement Psychonaturiste. Les Morts ; Paul Sédit. Cours de Magnétisme personnel n. 23, rue Saint-Merri, Paris.

FONDATION HENRI DURVILLE

Médecine Psycho-naturiste

64, rue Charles Laffitte, Neuilly-sur-Seine, (Téléph. : Neuilly 13-04).

Maladies nerveuses et morales, justiciables de la rééducation psychique et émotionnelle. Méthode Henri Durville.

Consultations médicales tous les jours, de 2 à 6 h. et par correspondance. Magnétisme humain, lumière, air chaud ; rééducation psychique, etc.

A la page 66, je relève l'article qui suit, qui intéresse tous les psychistes :

SOMMAIRE DES REVUES

Journal du Magnétisme. — Lire dans le numéro de mai : (1926).

Henri Durville : Le Magnétisme en justice. Un magnétiseur exerçant son art sous le contrôle d'un médecin doit-il redouter les foudres de la justice ? Le médecin qui l'assiste peut-il être poursuivi pour complicité si le chef d'escroquerie est retenu contre le magnétiseur. Sur ces deux points, dans l'affaire Curing et Docteur M., le juge d'instruction Magnin s'est prononcé. Ni le magnétiseur, ni le médecin ne sont inquiétés. La procédure se termine par un non-lieu. C'est une nouvelle victoire pour M. Maurice Garçon, l'éloquent avocat des psychistes. Dans le même numéro, lire la fin de la remarquable étude de Mme Yv. Lecombe : Nietzsche-Volonté, devenir un surhomme (le numéro : 2 fr. par poste. — Abonnement, France et Colonies : 20 fr., Etranger : 22 fr. — Henri Durville, imprimeur-éditeur).

REVUE METAPHYSIQUE BELGE

J. Dardennes, Fondateur

Organe officiel de la Fédération Nationale Belge des Sociétés de Recherches Psychiques ; du Cercle Psycho-biologique de Bruxelles ; de la Société Métapsychique de Bruxelles et de plusieurs Cercles d'études psychiques du pays.

Rédaction : 54, Avenue du Hamoir, Bruxelles, 54, (Observatoire). Téléphone : 401.01.

Abonnements :

Belgique 10 fr. l'an

Etranger 12 fr. l'an

Le numéro 1 50

Publication mensuelle.

HERBORISTERIE SAINT-JEAN

214, Cours de la Marne — BORDEAUX

Tenué par Mmes ORTARIX et FARGEOT

Lunetterie - Orthopédie - Plantes Médicinales de 1^{er} choix

Bon Accueil aux Souffrants et aux Malheureux

Les plantes inappréciables sont d'un merveilleux secours en toutes circonstances. Elles soulagent et entretiennent la santé

Maison de Confiance

SÉANCES ET LEÇONS

D'ASTROLOGIE ET DE GRAPHOLOGIE

Mme L. DE ARAGUT

Astrologue-Graphologue

En préparation :

Méthode Moderne de Divination par les Fleurs

L'Art de lire dans les Symboles de la Nature et dans les Oracles Divins

Mme L. de ARAGUT est à la disposition des personnes qui désiraient des renseignements complémentaires,

34, Rue Grateloup. — BORDEAUX.

Par correspondance, joindre papier et timbres pour réponse.

HERBORISTERIE SAINT-ANDRÉ

26, Rue du Maréchal-Joffre, 26

BORDEAUX

Tenué par M^{me} A. CASTETS, Sage-Femme

Herboriste de 1^{re} classe

PLANTES MÉDICINALES DE 1^{er} CHOIX

Lunetterie - Orthopédie - Consultations

MAISON DE CONFIANCE

Nous prions nos bons lecteurs de bien vouloir compenser le présent journal par une compensation égale à sa valeur, le coût étant si élevé — que tous déploient un peu de générosité et de bonne volonté et l'Echo vivra malgré les despotes et les mécréants. Il est si doux et si fructueux de donner aux œuvres de Dieu — aux œuvres de Son Bien. L'Echo est aussi l'organe fidèle de l'Alliance du Bien Universel, née de l'Inspiration.